

panorapresse.ouest-france.fr

Les parents d'élèves manifestent contre la fermeture d'une classe

2-3 minutes

Se mobiliser et manifester pour empêcher le plus de fermetures possibles. C'est le combat mené depuis une quinzaine de jours par de nombreux parents d'élèves dans l'[Eure](#). Le vendredi 3 avril 2026, le conseil départemental de l'Éducation nationale devait se réunir pour confirmer ou non la fermeture de 66 classes. Il a finalement été reporté au 10 avril.

Parmi les établissements concernés, l'école maternelle Jacques-Loiseau, à [Saint-Ouen-de-Thouberville](#), près de [Bourg-Achard](#). Aujourd'hui l'école maternelle compte 103 élèves répartis dans cinq classes. « En novembre dernier, l'Éducation nationale a projeté un nombre de 91 élèves pour la rentrée de septembre 2026. Sauf que depuis novembre, nous avons reçu beaucoup d'inscriptions », s'alarme Romain Gibert, l'un des représentants des parents d'élèves, mobilisé avec d'autres parents, lundi 30 mars, en fin d'après-midi devant l'établissement.

Selon le parent, 103 élèves devraient déjà faire leur rentrée en septembre prochain. S'ils n'étaient que 91 élèves, les parents admettent qu'une fermeture de classe serait « inévitable ». Mais à 103 élèves, « on va se retrouver avec deux classes de 24 élèves et deux autres de 27 ou 29 élèves. »

« Pour des élèves de maternelle comme les petites sections, ce n'est pas possible ! », s'insurge le parent d'élève. Il ajoute ne pas comprendre pourquoi l'Éducation nationale se base uniquement sur ses chiffres de novembre, sans tenir compte des inscriptions enregistrées en ce début d'année.

Maintenir la classe au moins deux ans

Même si les parents ont conscience que d'ici quelques années, les inscriptions au sein de l'école diminueront en raison de la baisse de la natalité, « on demande au moins pendant deux ans le maintien de la classe ».

Aujourd'hui, la moyenne des effectifs par classe avoisine les 21 élèves, « ce qui permet d'avoir de bonnes conditions d'apprentissage et d'accompagner les enfants en difficulté », concluent les parents d'élèves.

Stéphane Fouilleul

